EAJ-PNB et la construction européenne (1ère partie)

EAJ-PNV crée en 1895 a toujours suivi de près l'actualité internationale avant d'être un acteur direct de la construction européenne.

Quelques moments clés :

- 1899 : approbation des principes de la Conférence de la paix de la Haye : droit à l'existence et au développement des peuples
- 1914-1918 (1ère guerre mondiale) : EAJ-PNV favorable aux alliés contre l'Allemagne
- Juin 1916 – IIIème Congrès des Nationalités à Lausanne : participation d'EAJ-PNV
- Janvier 1918 : approbation du discours de Wilson, président des Etats-Unis
- 1929 : adhésion d'EAJ-PNV au projet d'Union Européenne proposé par Aristide Briand à la Société des Nations (SDN)

Le Parti Nationaliste Basque et la construction européenne

PREMIÈRE PARTIE

Jean-Claude Larronde

Les idées pro-européennes du Parti Nationaliste Basque sont à la fois anciennes et solidement ancrées.

Comment pourrait-il en être autrement ? Le peuple basque n'est-il pas partie prenante de la mosaïque des cultures européennes, lui qui depuis des siècles se trouve au confluent de trois cultures, la sienne propre ainsi que les cultures française et hispanique ?

Les Basques et singulièrement les nationalistes basques, les plus fervents européens d'entre eux, ne pressentent-ils pas aujourd'hui que dans l'Europe qui se construit, une place devra en toute équité revenir aux plus vieux peuples de ce continent qui se veulent aussi parmi les plus dynamiques et les plus modernes ?

Le Parti Nationaliste Basque (Partido Nacionalista Vasco-PNV) a été fondé en 1895 (il y a donc 107 ans) à Bilbao par le bizkayen Sabino Arana-Goiri.

Certes, pour Sabino Arana-Goiri, il y a des tâches prioritaires avant de se lancer dans l'action extérieure : son objectif premier est de susciter et de développer une conscience nationale basque et de doter le Pays Basque (Euzkadi) d'un parti politique chargé de diffuser la doctrine nationaliste.

Mais Sabino Arana-Goiri ne se désintéressera pas pour autant de la politique internationale, bien au contraire. Il sera résolument anti-impérialiste et anticolonialiste, exception notable parmi les hommes politiques de son époque. Il prend connaissance avec intérêt des résultats de la Conférence Internationale de la Paix de La Haye qui, en 1899 adopte des principes juridiques prenant en compte le droit à l'existence et au développement des peuples.

Malheureusement, pas plus la Conférence de La Haye de 1899 que celle de 1907, n'empêcheront le déclenchement en 1914 de ce qu'on appelle de plus en plus communément maintenant la Très Grande Guerre. Le Parti Nationaliste Basque y prend parti pour les Alliés contre l'Allemagne; dans le même temps, dans son quotidien Euzkadi fondé en 1913, de nombreux éditoriaux témoignent de son intérêt pour les nationalités européennes.



Les Démocrates-Chrétiens européens en présence de Xabier DE LANDUBURU

En plein conflit mondial, une délégation du PNV assiste, en juin 1916 à Lausanne, au IIIème Congrès de l'Union des Nationalités, organisation née à Paris en 1912 ; pour la première fois, le nationalisme basque est présent dans un important forum international. Le rapport présenté par sa délégation au congrès est destiné à faire connaître les fondements de la nationalité basque et à œuvrer en faveur de la reconnaissance du nationalisme basque dans le cadre européen et international.

Le Parti Nationaliste Basque souscrira entièrement au célèbre discours du Président des Etats-Unis Wilson prononcé devant le Congrès en janvier 1918; parmi les principes édictés, figurent en effet la création de nouveaux états indépendants en Europe et la garantie des droits des minorités nationales.

A partir de 1923, la dictature de Primo de Rivera réduira considérablement les possibilités d'expression politique du nationalisme basque; le quotidien Euzkadi poursuivra néanmoins son combat en faveur de l'idée européenne; en 1926, plusieurs articles paraissent sous le titre "Etats-Unis d'Europe", et en 1929, le PNV adhère au projet d'Union Européenne présenté par Aristide Briand dans son discours à la Société des Nations.

Lema 61 – Septembre 2002

EAJ-PNB et la construction européenne (2ème partie)

EAJ-PNV crée en 1895 a toujours suivi de près l'actualité internationale avant d'être un acteur direct de la construction européenne.

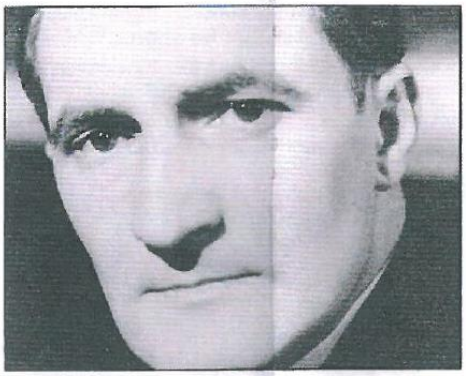
Quelques moments clés :
-1933 : Aberri Eguna (Jour de la Patrie): slogan « Euzkadi-Europa » « Pays Basque-Europe
-1931-1936 : période des thèses fédéralistes et pro-européennes, toujours en vigueur
-1936 – guerre civile : constitution du premier Gouvernement Basque, allié des Républicains contre les Franquistes
-1938 : Ligue Internationale des Amis des Basques, présidée par François Mauriac
-1939 : « entière solidarité » des Basques envers les Alliés – participation à la Résistance

Le Parti Nationaliste Basque et la construction européenne

DEUXIÈME PARTIE

Jean-Claude Larronde

A partir de 1931, l'avènement de la Seconde République espagnole va permettre l'établissement d'un régime de liberté et des élections démocratiques à la faveur desquelles le PNV va s'affirmer et de loin comme le parti politique le plus important du Pays Basque.
En 1933, il envoie 12 députés aux Cortes de Madrid, soit exactement la moitié des députés élus en Pays basque. 1933 est aussi la date de l'Aberri Eguna (le Jour de la Patrie) qui rassemble à Saint-Sébastien des dizaines de milliers de personnes derrière le mot d'ordre Euzkadi-Europa (Pays basque-Europe). Tous les discours du jour s'y rapportent ; on peut dire que l'Europe est l'espace fondamental de l'action politique extérieure du Parti Nationaliste Basque. Un de ses députés, qui sera trois ans plus tard ministre de la République espagnole, Manuel de Irujo écrit : " Le Pays Basque a demandé une place comme nation, au sein du banquet des peuples libres d'Europe. " 1933 : alors que l'Allemagne et l'Italie sombrent dans le nazisme et le fascisme, le Pays Basque délivre à la face de l'Europe un message d'union, de paix et de liberté. Durant toute la période qui va de 1931 à 1936, le PNV réaffirme des thèses fédéralistes et pro-européennes. A partir de 1930, il envoie chaque année une délégation au Congrès des Nationalités Européennes, organisation internationale qui de 1925 à 1938 se veut la représentante des nationalités et des minorités d'Europe. En septembre 1935, au XIème Congrès à Genève, la délégation est présidée par José Antonio Aguirre, futur président d'Euzkadi ; ce dernier ne peut que constater l'hypocrisie et le cynisme de certaines délégations : les Basques n'arrivent pas à faire adopter une résolution condamnant l'Italie fasciste qui s'apprête à agresser l'Ethiopie.
La guerre civile espagnole sera à partir de 1936 la préfiguration du cataclysme qui, quelques années plus tard, éclatera en Europe. Le 7 octobre de cette année, à Gernika, José Antonio Aguirre, député âgé de 32 ans du Parti Nationaliste Basque, forme le gouvernement basque qu'il va présider. Le gouvernement basque est établi en application du statut d'autonomie



Le Lehendakari Aguirre

approuvé au Pays Basque en novembre 1933 par plus de 96% des suffrages exprimés.
Vaste coalition démocratique et antifasciste, il rassemble, outre le PNV de tendance démocrate chrétienne qui y a la représentation la plus forte, tous les partis hostiles à la rébellion franquiste, qu'ils soient républicains, socialiste ou encore communiste. Le 26 avril 1937, le bombardement de Gernika, ville basque sans défense, par l'aviation nazie aux ordres de Franco suscite l'indignation du monde civilisé. Des intellectuels et des hommes politiques commencent à s'intéresser au " cas basque ", au sort de ce petit peuple catholique, qui à lui seul détruisait le mythe de la " croisade " de Franco. Une Ligue Internationale des Amis des Basques présidée par François Mauriac est créée à Paris en 1938.
Dès le déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale, en septembre 1939, José Antonio Aguirre confirme "l'entière solidarité" des Basques péninsulaires avec la cause de la France et des Alliés contre la tyrannie nazie, destructrice des plus élémentaires valeurs humaines. On sait que de nombreux Basques s'engagèrent tout au long des hostilités dans les forces alliées ou dans la Résistance à l'occupant nazi. Le Parti Nationaliste Basque fournira l'essentiel des troupes du Bataillon Gernika qui, en avril 1945, combat aux côtés des forces alliées pour la libération du Médoc et de la Pointe de Grave, au nord de Bordeaux.
A New York depuis la fin de l'année 1941, le Président Aguirre reste au contact de nombreuses personnalités européennes du camp démocratique. En novembre 1942, il figure au nombre des signataires d'un manifeste de 42 personnalités catholiques d'Europe réfugiées aux Etats-Unis. Ce manifeste intitulé " Face à la crise mondiale ", se veut une réflexion politique sur le futur de l'Europe et de ses Institutions. Parmi les signataires, Luigi Sturzo, dirigeant de la démocratie chrétienne italienne, le philosophe Jacques Maritain et l'ancien Premier ministre belge, Paul Van Zeeland.

Lema 62 – Octobre 2002

EAJ-PNB et la construction européenne (3ème partie)

EAJ-PNV crée en 1895 a toujours suivi de près l'actualité internationale avant d'être un acteur direct de la construction européenne.

Quelques moments clés :

- 1947 : participation des Basques au 1er Congrès des Nouvelles Equipes Internationales (NEI) démocrates chrétiennes
- 1948 : participation des Basques au Congrès de l'Union Européenne de la Haye
- 1949 : participation au Congrès des Communautés et Régions européennes
- Mars 1949 : déclaration-programme pro-européenne d'EAJ-PNV

Le Parti Nationaliste Basque et la construction européenne

TROISIÈME PARTIE

Jean-Claude Larronde

C'est l'époque où de puissants partis démocrates chrétiens s'organisent dans toute l'Europe, exception faite de la péninsule ibérique et des pays du bloc soviétique. C'est le cas en France, en Italie, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas ou encore en Autriche.

Les Basques sont partie prenante des Nouvelles Equipes Internationales (NEI) qui se veulent une structure regroupant les démocrates chrétiens d'Europe. Leur premier congrès a lieu en Belgique en 1947, à Chaudfontaine près de Liège, avec des représentants de 12 pays ; une motion de sympathie à l'adresse de la Résistance basque au franquisme y est votée et José Antonio Aguirre est élu membre du Comité d'honneur.

Le gouvernement d'Euzkadi en exil va être bientôt honoré d'une manière particulière : c'est à son siège parisien du 11 Avenue Marceau qu'a lieu le 21 mars 1948 la réunion du Comité Exécutif des NEI ; au cours de cette réunion, est admise une équipe allemande et le texte définitif des statuts est adopté.

On remarque qu'Euzkadi était reconnue comme une équipe nationale à part entière au même titre que les autres Equipes Nationales représentant 11 états. En avril 1949, l'Equipe Nationale Basque des NEI est définitivement constituée et formée uniquement de personnalités du PNV ; les délégués basques assistent dès lors aux Congrès annuels et s'y montrent parmi les délégués les plus assidus et les plus actifs.

Mais ils ne se contentent pas de participer aux NEI : ils sont de toutes les initiatives en faveur de la construction politique de l'Europe, en particulier de celles qui sont favorables à une organisation fédérale.

En mai 1948, des membres du PNV assistent à La Haye au Congrès de l'Union Européenne qui réunit 800 personnalités appartenant aux courants les plus divers de la pensée, de la politique, de l'industrie, des arts ou du syndicalisme européen. Les délégués basques sont heureux de constater alors, que pour de nombreux hommes politiques parmi les plus importants du moment " Franco est incompatible



La délégation basque

avec l'Europe ".

Une Union Européenne des Fédéralistes ne va pas tarder à se créer à Genève : l'organisme basque qui en fait partie s'appelle le Mouvement Fédéraliste Basque.

Des membres du Parti Nationaliste Basque assistent aussi au Congrès des Communautés et des Régions européennes que se tient au Palais de Chaillot à Paris en avril 1949 ; le principal idéologue du PNV en matière européenne, Javier Landaburu peut dire à propos de ce Congrès qu'il réunit " l'âme populaire de l'Europe ".

Le même Javier Landaburu, fédéraliste convaincu, présente en 1950 au Conseil Fédéral de cette organisation, un rapport qui est adopté à l'unanimité. Le titre de ce rapport est on ne peut plus clair :

" Le respect des droits des minorités, nationalités et régions européennes à l'intérieur d'un Etat est la condition indispensable au développement d'un esprit européen et international ".

Le PNV sera particulièrement présent et actif dans le Mouvement Européen, organisme de coordination des groupes de pression et courants d'opinion qui travaillent pour l'Union Européenne, présidé par un Comité d'honneur qui compte parmi ses membres Léon Blum, Winston Churchill, l'Italien Alcide de Gasperi et le Belge Paul Henri Spaak.

Cette débordante activité en faveur de l'Europe était relayée par des déclarations solennelles, qu'elles émanent de l'autorité suprême du PNV (son Conseil National, l'Euzkadi Buru Batzar) ou de son organe de presse Alderdi.

En mars 1949, le Conseil National rend publique une importante déclaration-programme qui constituera le véritable guide idéologique du PNV jusqu'en 1977 ; les conceptions pro-européennes y sont réaffirmées avec force. Cette orientation sera encore accentuée à partir des années cinquante, lorsqu'il devient patent que les Etats-Unis s'accommodent parfaitement du régime de l'Espagne franquiste que l'ONU se prépare à accueillir en son sein et que la guerre froide anéantit bien des espoirs du peuple basque.

EAJ-PNB et la construction européenne (4ème partie)

EAJ-PNV crée en 1895 a toujours suivi de près l'actualité internationale avant d'être un acteur direct de la construction européenne.

EAJ-PNB a répondu présent à tous les grands rendez-vous européens de ces dernières décennies :
-En 1986, oui à l'entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne
-En 1992, oui au Traité de Maastricht
-EAJ-PNB est favorable à l'euro
-En 2005, oui au Traité Constitutionnel Européen

Le Parti Nationaliste Basque et la construction européenne

QUATRIÈME (et dernière) PARTIE

Jean-Claude Larronde

Le rejet par le Parlement français de la Communauté Européenne de Défense en 1954 est vivement critiqué par un éditorial d'Alderdi qui se prononce sans ambiguïté en faveur de " la constitution d'une entité politique supranationale élue au suffrage universel, direct et secret, émis par les citoyens des peuples européens. "

Ces déclarations trouvent leur prolongement dans la pratique d'une centrale syndicale ouvrière proche du PNV, le Syndicat des Travailleurs Basques ELA-STV, fondé en 1911 et qui compta en 1936 entre 70 000 et 80 000 adhérents. Ce syndicat, présidé par un ex-député du PNV, faisait partie depuis 1934 de la Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens et avait compté en 1949 parmi les membres fondateurs de la Confédération Internationale des Organisations Syndicales Libres. Il sera le seul syndicat à être partie prenante de deux Internationales Ouvrières. Les contacts de ELA-STV avec ses homologues, en particulier français et belges étaient donc anciens et lui conféraient une tonalité européenne certaine.

En 1956, la publication du livre de Javier Landaburu " La cause du Peuple basque ", actualise et renouvelle profondément la doctrine nationaliste basque. Ce livre pose le problème basque sur le plan international, mais en premier lieu sur le plan européen. Les idées que développe Javier Landaburu, un des plus proches conseillers du président Aguirre, sont celles d'un fédéraliste européen pour qui la construction de l'Europe doit permettre d'éviter une nouvelle conflagration.

Il n'y a pas lieu d'opposer nationalisme basque et fédéralisme européen, car ces deux idées ne sont pas antagoniques mais bien complémentaires. Même si l'Europe qui se construit sous ses yeux en ce milieu des années 50 est une Europe des Etats, Landaburu ne perd pas espoir de voir se constituer un jour une Europe des Peuples, pour lui seul gage d'une paix durable. Il avait l'habitude de distinguer clairement les



Le Lehendakari AGIRRE en visite à l'étranger...

fédérateurs, " ceux qui essaient de faire de l'Europe une simple fédération d'Etats ", des fédéralistes qu'il définit comme " ceux qui croient que cet ensemble pour être logique, conforme à la raison et viable doit consister en une véritable fédération de peuples ".

Pour sa part, le président Aguirre rappelle chaque année dans son message de Noël au peuple basque la dimension résolument européenne de la politique de son gouvernement. Son indiscutable engagement européen, son aura et son charisme font qu'il traite d'égal à égal avec les pères fondateurs de l'Europe, avec ceux qu'il appelle " les hommes les meilleurs de l'Europe " , les Adenauer, de Gasperi, Robert Schuman, Jean Monnet...

En 1960, le président Aguirre meurt : une page de l'histoire basque se tourne.

Dans la péninsule, le régime franquiste va rester en place jusqu'à la mort du vieux dictateur, fin1975.

C'est en juin 1962, à l'occasion du Congrès du Mouvement Européen à Munich que l'on assiste à une large union de l'opposition démocratique au régime franquiste : le PNV est partie prenante de ce qu'on appellera " le pacte de Munich ". Ce congrès définit un certain nombre de conditions nécessaires à l'adhésion de l'Etat espagnol à la Communauté Economique Européenne : parmi celles-ci, la " reconnaissance de la personnalité des différentes communautés ".

En définitive,on peut dire que tout au long de sa longue existence, le Parti Nationaliste Basque a fait preuve d'une conviction européenne peu commune. Il n'a fait par-là qu'exprimer des droits universels en proclamant le droit du peuple basque à vivre, son droit à la différence et à être pris en compte dans la construction d'une Europe politique dont à l'heure actuelle, on n'a pas encore vu l'aboutissement.

Lema 64 – Décembre 2014